

QUESTIONS DE GÉO- ET ARCHÉOPÉDOLOGIE SUR LE TRACÉ HENNUYER DU T.G.V.: LES SITES PRÉHISTORIQUES

Kai FECHNER et Christine LAURENT

1. Introduction

L'étude pédologique des sites préhistoriques (état de fin janvier 1994) s'est concentrée sur deux axes.

L'étude géoarchéologique du tracé du T.G.V. a consisté dans l'établissement de la lithostratigraphie et pédostratigraphie des sites archéologiques et de la région environnante; sur ce tracé linéaire, elle bénéficie du grand nombre de sondages archéologiques, du passage dans plusieurs régions et dans tous les types de contextes topographiques (de la vallée alluviale active au plateau).

Un seul site, néolithique, a fait l'objet d'une étude archéopédologique, à savoir l'observation de caractéristiques pédologiques associées à des structures archéologiques.

2. Les principaux résultats géoarchéologiques sur le terrain

La confrontation des coupes révèle qu'il est rare de rencontrer des dépôts antérieurs à env. 25.000 B.P. sur le tracé hennuyer du T.G.V. Les limons du Weichselien supérieur (HAESAERTS 1984) recouvrent généralement les formations du Secondaire ou du Tertiaire, contact marqué occasionnellement par les langues cryogéniques de l'horizon à langues de Nagelbeek (LANGOHR & SANDERS 1984, 46).

Les deux découvertes du Paléolithique moyen en stratigraphie se situent dans la région qui sépare l'Escaut de la frontière française (sites de Rumes et Antoing / Bruyelle, archéologues responsables: Philippe Roland et Eric Teheux). Il s'agit de la seule région du tracé, où le substrat Crétacé, parfois propice à l'exploitation du silex, affleure localement. Les deux sites sont situés sur des milieux de pente, mais correspondent à des têtes de vallons anciens qui ont été entièrement colmatées dès avant l'Holocène. Cela pourrait expliquer l'accumulation et la préservation de nombreuses couches antérieures à l'Holocène, mais aussi le caractère remanié des vestiges.

A Rumes, les artefacts appartiennent à un limon décalcifié difficile à attribuer, mais postérieur à un horizon noir très humifère et deux horizons de type gley (entièrement blanchis et lessivés de tout colloïde).

A Bruyelle, ils sont compris dans un limon saalien décalcifié, caractérisé par des bandes de migrations d'argile eemiennes (détermination P. Haesaerts) et arasé par un niveau d'érosion caillouteux sous-jacent à l'horizon à langues de Nagelbeek.

A noter que dans cette région, les bas de pente et les vallées sèches ont également révélé des sédiments antérieurs à l'horizon de Nagelbeek.

Dans les sondages des régions situées au nord-est de l'Escaut, le limon du Weichselien supérieur reposait directement sur les formations du Tertiaire. A Rebecq, dans un fond de vallée, le sommet de ces limons contenait des vestiges de la fin du Paléolithique supérieur ou de l'Épipaléolithique (archéologues responsables: Alexandre Livingstone-Smith et Dominique Bosquet, voir aussi article dans ce volume). En attendant la fouille intégrale du site, on peut déjà signaler que les premiers artefacts sont situés dans les colluvions et, peut-être, dans l'horizon d'éluviation d'argile et/ou le sommet de l'horizon d'illuviation d'argile. La position de bas de pente a permis à ce sol de ne pas être érodé. La relation chronologique des traces de l'homme avec les caractéristiques pédologiques liées au permafrost, au gel et à la migration d'argile reste à étudier.

Aucune trace de terrasses fluviales pleistocènes, liées à une activité tectonique, n'a pu être détectée dans les sondages.

Les sites holocènes sont également extrêmement érodés dans la plupart des positions du paysage. Cette érosion, due essentiellement à l'agriculture sur de larges surfaces en pente et au dénudement de la surface par des voies de passage ou des lieux d'occupation humaine, fonctionne dans tous les cas selon le schéma que propose Roger Langohr (1991); elle s'accroît dans la partie inférieure de la pente et est minimale dans la partie plane des plateaux, des plateaux situés entre deux pentes ou des fonds de vallons. Il s'avère cependant qu'en reculant dans le sens de la pente, l'érosion a généralement entamé le sommet du plateau, au point que les pentes de part et d'autre de celui-ci se retrouvent dos à dos (plusieurs sites de ce type, riches en surface, n'ont livré aucune structure archéologique).

Le site néolithique ancien d'Ath / Ormeignies (archéologue responsable: Alexandre Livingstone-Smith, voir article dans ce volume), conservé sur un petit replat bien marqué, échappe à cette érosion. La cartographie du taux d'érosion indique que le site s'étendait au néolithique sur un plateau plus étendu et, peut-être sur les pentes. La présence de sols néolithiques enterrés, de leur affectation par l'homme, voire d'une éventuelle extension du site, pourrait être contrôlée dans les têtes de source et le fond de vallon adjacents.

A Antoing/Peronnes (archéologues responsables: Alexandre Livingstone-Smith et Dominique Bosquet) une certaine quantité d'artefacts du Néolithique moyen ou final hors contexte a été découverte dans un paysage pédologique très particulier. Le site occupe le bord de la vallée alluviale de l'Escaut et, au moment de l'occupation, les sols y étaient formés de sables fins dunaires qui sont probablement tardiglaciaires (R. Langohr, comm. pers.). L'application de la technique d'évaluation archéologique en damier a permis de cartographier les sols sur toute la surface du site et de confirmer que l'érosion éolienne, liée à l'agriculture, affecte sa totalité. Celle-ci explique qu'aucune structure archéologique n'ait été repérée et que les artefacts se retrouvent dans des dépôts colluvionnaires. Il n'est pas exclu que ces sols aient été recherchés pour l'agriculture dès le Néolithique.

Les coupes effectuées dans des fonds de vallée ont révélé des horizons de surface enterrés à plusieurs endroits. Si aucun de ces paléosols n'a jusqu'à présent été associé à des niveaux d'occupation préhistoriques, certains devraient permettre de reconstituer le paléoenvironnement et son évolution dans les régions traversées par le tracé du T.G.V. (étude menée en collaboration avec P. Haesaerts, A.V. Munaut, A. Defgnée, R.

Peuchot, D. Willems, A. Livingstone-Smith, D. Bosquet, P. Roland, C. Frebutte).

3. Résultats de l'étude archéopédologique de terrain

L'étude archéopédologique de terrain a consisté à rechercher les caractéristiques pédologiques associées aux bords et aux remplissages des structures archéologiques du site rubané d'Ath / Ormeignies, en collaboration avec l'archéologue Alexandre Livingstone-Smith.

L'absence d'érosion a permis d'étudier et d'échantillonner des séquences de remplissage de fosses et de trous de poteau particulièrement complètes et souvent complexes (étude en cours). Dans le cas des fosses, on constate régulièrement la même séquence de remplissage et, en particulier, une couche inférieure constituée de matériau parental limoneux homogène, qui englobe des lentilles humifères bien délimitées (étude archéobotanique et archéopédologique plus poussée en cours).

Certains des trous de pieux sont soulignés par une zone de forte compaction et un liserai de réduction qui dépasse nettement la norme (due simplement à la présence de matières organiques en décomposition). La caractérisation de ces phénomènes associés aux trous de pieux a permis d'étayer certaines des hypothèses fonctionnelles émises par l'archéologue.

4. Références

BOSQUET D. et al., *dans ce volume*.

HAESAERTS P., 1984. Aspects de l'évolution du paysage et de l'environnement en Belgique au Quaternaire. In: CAHEN D. et HAESAERTS P. (ed.), *Les peuples*

chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel. Bruxelles, pp. 27-39.

LANGOHR R., 1991. L'homme et les processus d'érosion des sols limoneux de la Belgique et du nord-ouest de la France. In: *Les Celtes en France du Nord et en Belgique.*, Valenciennes, pp. 211-222.

LANGOHR R. & SANDERS J., 1984. Apport de la pédologie à la reconstitution du paléoenvironnement en Belgique. In: CAHEN D. et HAESAERTS P. (ed.), *Les peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*. Bruxelles, pp. 41-52.

LIVINGSTONE-SMITH A. et al., *dans ce volume*.